

### Les sports chez les Sauvages

il l'expose au soleil jusqu'à ce qu'elle soit complètement séchée, puis il la frotte avec de l'huile de coco et la renferme dans une gaine en toile qui est suspendue dans sa demeure.

Pour se livrer à ce jeu, les Hawaïens choisissent, soit une plage, soit de préférence, un endroit où il se trouve des rochers parce que les flots se brisent plus violemment sur ceux-ci. Plus la mer est forte, plus les lames sont hautes, et meilleur est le sport, à leur avis. Dans les environs d'Hnoolulu, c'est sur la splendide pla-

Le baigneur s'étend sur une extrémité de sa planche et attend l'arrivée d'une grosse vague de fond qui s'avance en roulant pour se briser sur la grève; lorsqu'il juge le moment opportun, il s'élançe avec sa planche sur laquelle il se couche alors à plat ventre pour prendre position sur la vague; il doit arriver à se mettre en équilibre presque sur la crête de celle-ci, et doit s'y maintenir. S'il y parvient, il est entraîné par le flot avec une vitesse vertigineuse, au milieu de l'écume et des embruns; il se laisse ainsi porter jusqu'à



Nubiennes traversant une rivière

ge de Waïkiki, près de la pointe de Diamant qu'ont lieu les bains de ressac.

Lorsque le temps est favorable, chacun prend sa planche à ressac et nage vers le large souvent à plus d'un mille en mer; il porte sa planche sous un bras ou bien la guide devant lui; il ne cherche pas à passer sur les vagues, mais guette leur approche et plonge sous leur crête lorsqu'elles s'avancent vers lui. Lorsqu'il est ainsi en pleine mer, il s'arrête, surveille les vagues et c'est alors que commence le jeu.

une très faible distance de la côte, parfois à peine 5 ou 6 pieds lorsqu'il s'avance sur des rochers; quand on croit qu'il va être brisé sur l'écueil, noyé dans le remous, il dirige son frêle esquif au milieu des anfractuosités, ou bien il se laisse glisser hors de sa planche, la saisit par le milieu et plonge pour reparaître un instant après en pleine mer pendant que la vague roule, écume et se brise en se mugissant.

Ce n'est pas sans une profonde émotion, presque de l'angoisse, qu'on assiste pour la première fois à ce jeu hardi.